

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1926)

Heft: 235

Rubrik: Miscellaneous advertisements

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

of the last 30 years. Swiss vineyards are producing about one-half of the annual consumption of Switzerland, and French, Italian, and Spanish wines are imported at the rate of 20 million gallons a year, in spite of heavy Customs duties intended for protecting the home vine-growers. Swiss wines are rather expensive, strong, but good enough, and some of them—such as "Yvorne," "Dézaley," "Malvoisie," "Enfer," "Fendant," "Dole," "Hallauer," and Swiss champagne—are well known abroad, where they are exported in small quantities. The Swiss wine industry is, in fact, one of the rare Swiss industries which is nearly entirely reliant on the home market, where it has now to meet the serious competition of foreign wines, which, thanks to the rate of exchange, may be had at very low prices.

May the foreign countries soon be able to adjust their exchanges, thereby making it easier for our Swiss vine-growers to earn their livelihood.

In this connection—exchanges I mean—the following from the *Sheffield Daily Telegraph* (18th Jan.) is interesting:—

The Franc's Flight.

To check the "flight from the franc," the French Government has lately tightened up its precautions against the export of cash or precious metals. It requested the Swiss Government to obtain for it from Swiss banks lists of French citizens who had deposited shares, precious metals, jewels or specie in these banks. The Swiss Federal Government refused to do anything of the sort, but offered no objection to individual banks giving France such information if they chose. One Geneva firm accordingly provided a list, and the French public is indignant at the news which has leaked out that among the depositors were three French Cabinet Ministers, one at least famous for his eloquent appeals to the French public to support the franc.

Another Swiss financial firm, when requested to give information concerning an investment made by it for a prominent Frenchman, replied that not only were the facts as stated, but that among its other clients who held investments in foreign securities were 105 members of the French Parliament, including supporters of nearly every political party. Such discoveries may help the French to understand that no legislation will prevent people from transferring their wealth from a mismanaged currency, so long as Government policy dooms that currency to further depreciation.

Gresham long ago formulated the law that "bad money drives out good money." Under modern conditions depreciated paper drives real money abroad.

Na ja, "Und wenn zwei dasselbe tun, so ist es dennoch nicht dasselbe," or words to that effect, as the Book has them.

Aviation in Switzerland.

is pushing ahead, and ought to receive a big impetus, as a big factory and aerodrome are to be established. *Financial News* (19th Jan.):—

A well-known firm of aeroplane builders is constructing an aircraft factory with an aerodrome attached near the village of Altenrhein. Six hundred workmen will be employed, and the factory will occupy 45 acres, while the aerodrome will extend over 185 acres.

The site, which has been leased for a hundred years, belongs to the communes of Thal, Altenrhein and Rheineck. The communes recently approved the lease of the site. Furthermore, the communes of Rorschach and Rheineck have voted subsidies amounting to 100,000 frs. to assist in the establishment of the aircraft works.

And nicely tucked away, too, up there in the Rhine Valley!

Swiss Industry makes itself heard in this country. Sometimes interested circles beat the big alarm drum and shout the dangers of Swiss competition. More often, however, British big business men know enough of the laws of economic interplay, and that there are things which can be better done in one country, and therefore ought to be done there.

By the way, Tariff Reformers, believing that it is the foreigner, poor chap! who pays the Customs duty, please note that according to *The Times* the other day, Great Britain is still Switzerland's chief buyer of nickel watches, and does not seem to have placed its orders elsewhere since the introduction of the Tariff. *Who pays* the 33 1-3 per cent. *ad valorem* duty?

In other respects, talking of Swiss Industry, *Engineering* of 15th Jan. has a long and nicely illustrated article dealing with Messrs. A. J. Mstler & Co.'s Schaffhausen Universal Horizontal Tasting Machine. The article can be had on application to "Kyburg."

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. L^{TD}.

(Managing Directors: H. Siegmund and E. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,
15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your Household Furniture (in our own Lift Vans),
Luggage, Private Effects, Merchandise.

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab.
Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et
expédiés partout Service attentionné.
Prix raisonnables.

UN MOT DE CHEZ NOUS.

Il me faut vous entraîner aujourd'hui sur le terrain branlant et incertain de la Politique internationale et vous entretenir d'une grave affaire qui bouleverse le Palais Fédéral et tous ceux qui y bourdonnent. Il s'agit des relations entre notre pays et le Gouvernement des Soviets.

Vous connaissez l'affaire: nous vivions fort contents de part et d'autre de notre ignorance commune depuis le meurtre du nommé Vorovsky et rien ne laissait prévoir que dans un avenir prochain nous aurions à reprendre l'étude épineuse de cette triste histoire, lorsque la Société des Nations qui siège à Genève et par conséquent en Suisse, décida de convier les Soviets à deux Conférences d'une importance capitale pour l'avenir du monde: la commission préparatoire pour la Conférence du désarmement et le comité d'experts pour la Conférence économique mondiale. Les Soviets n'ont jamais décliné le chantage et cette invitation leur en donnait une magnifique possibilité. Il ne tenait pas beaucoup en outre à participer à ces réunions et ils trouvaient de plus et enfin, le moyen d'humilier un petit pays, qui à un moment donné s'était cru permis d'exprimer publiquement ce qu'il pensait des agissements bolchévistes. On peut penser ce qu'on veut de l'acquiescement de Conradi,—et je ne veux pas dans cette chronique en discuter la valeur,—toujours est-il que nous avons ouvertement exprimé notre façon de voir. C'était notre droit et même notre devoir, mais les dirigeants d'un pays où règne la terreur ne pouvaient comprendre que les "montagnards" et les "wachens" que nous sommes à leurs yeux s'en viennent condamner leur système à la face du monde.

Donc, lorsqu'arriva à Moscou l'invitation du Secrétaire de la Société des Nations, on fut d'une joie sans borne. Refuser était impossible mais l'on pouvait par mille moyens se dérober sans encourir le moindre danger. On protesta donc de l'inutilité de la Société des Nations et de ses vains efforts pour donner la paix à un monde qui n'en veut pas ou qui est déjà trop corrompu pour y trouver son salut. Mais des influences firent comprendre que l'on prenait la mauvaise route. Berlin se tournait définitivement vers Genève et Paris, avec qui l'on désirait à tout prix un règlement des dettes et du reste, fit savoir que rien ne serait conclu, avant que Moscou n'accepte les invitations de la grande Assemblée des peuples. Que faire? et c'est alors que l'idée géniale de mettre la Suisse dans une très délicate situation internationale vint aux Maîtres du Kremlin. On secoua le dossier Vorovsky sur son rayon et l'on se mit à jouer de l'impossibilité de venir, non plus à une réunion de la Ligue, mais à Genève. Genève devenait le bouc émissaire et allait payer pour la déconfiture de Lausanne. De plus on savait que toutes les grandes Puissances estimaient indispensable la présence de la nouvelle Russie et que l'une d'entre elles se déciderait bien à faire pression sur le petit et trop orgueilleux pays que nous sommes. Le calcul était juste et je vous assure que le ministre de France à Berne ne chôme pas depuis quelques semaines!

Vous comprenez maintenant de quel bois se chauffe notre gouvernement. Il ne vit plus! et Ces Messieurs s'arrachent leurs derniers cheveux. Même l'élégant Monsieur Haab en a pâli et n'en dort plus! Grave signe je vous assure!

Devant nos magistrats c'est l'opinion publique de la Suisse unanime qui demande une attitude ferme et basée avec dignité sur les traditions d'indépendance et de libre disposition. Derrière lui c'est le souriant envoyé des bords de la Seine qui pour être souriant n'en est pas moins tenace et même un rien menaçant! Que faire? Ou aller? Vaut-il mieux s'aliéner les nations du monde entier et paraître aux yeux de tous comme l'obstacle aux efforts de désarmement? encourir le risque de porter à jamais la responsabilité d'un échec des efforts de paix, où vaut-il mieux fouler aux pieds les anciennes libertés de nos pères et capituler devant Moscou? Car il ne faut pas se faire d'illusion, Ces Messieurs pousseront leur chantage jusqu'au bout et exigeront satisfaction complète. Que faire? Nous voilà placés au centre d'un véritable problème européen et forcés bien malgré nous d'y jouer le tout premier rôle. Notre si sympathique ministre des affaires étrangères malgré toutes ses ambitions, n'en demandait pas autant, et la décision à prendre lui semble presque impossible à trouver. Ce soir lundi aux dernières nouvelles, on était plutôt pes-

miste aux alentours du Palais Fédéral et il m'a semblé que l'on illuminait à l'ambassade de France ainsi que dans certains cercles rosières. Evidemment vous protestez et ne pouvez admettre que soit fait la moindre entorse à notre souveraineté ancestrale. Cependant mettez vous à la place de nos bons et paisibles Conseillers, comprenez leur détresse et leur manque d'habitude de semblables questions, et bien franchement, demandez-vous ce que vous décideriez si vous étiez à leur place?

"UN SUISSE QUELCONQUE."

"TIGER" BRAND SWISS PETIT GRUYÈRE CHEESE

Manufactured by Roethlisberger & Fils,
Langnau, Emmental, Switzerland.

In boxes of 1 lb. nett weight, 6 sections in each (or whole cake)

"Tiger" Brand Gruyère Cheese has a world-wide reputation based on unvarying high quality.



"Tiger" Brand keeps in perfect condition, it is the ideal cheese for the household; most economical in use, no waste, odorless, makes delicious Sandwiches. The handsome tin, containing six boxes of "Tiger" Brand Petit Gruyère, will be appreciated as a useful present at any time of the year.

To be obtained from all leading Stores, Grocers and Provision Merchants

Sole Importer for the United Kingdom:

A. FRICK, 1, Beechcroft Avenue, Golders Green, London.

Telegrams: Bisrusk. London. Telephone: Speedwell 3122.

Alfred Muller, Watch and Clock
Repairer,

58, DEAN STREET, LONDON, W.1.

Special attention to Precision and High-grade Watches.

Vente de Montres et Horloges avec Carrillon Westminster.

Pestalozzi Kalenders

(ILLUSTRATED)

French Edition ...	post free	2/9
Italian Edition	2/9
German Edition with "Schatzkästlein"	2/10

To be obtained against remittance from

Swiss Observer, LEONARD STREET, E.C.2.

Pension Suisse 20 Palmeira Avenue, WESTCLIFF-ON-SEA.

Highly recommended. Every comfort. Continental cuisine.
Billiards. Sea front.

Phone: Southend-on-Sea 1132. Proprietress: Mrs. Albrecht-Menghelli

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion, 2/6; three insertions, 5/—
Postage extra on replies addressed to Swiss Observer

BOARD and RESIDENCE in homely Engl family; double or single bed-sitting-rooms; gas fires; every comfort; good food; terms very moderate; near Warwick Avenue Tube, No. 6 bus.—44, Sutherland Avenue. Phone: Maida Vale 2895.

REQUIRED, a Superior Person, capable of all household duties; good cooking essential; comfortable home and good salary.—Write to Mrs. O. Gretener, 9, Gordon Road, Ealing, W.5.